

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...

Pluvinel, Antoine

Paris, 1624

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

& quand ils font mal il faut estre diligent au chastiment, ou de la voix ou de la houssine, ou de l'esperon, ou de la chambriere vn coup ou deux pour le plus, i'entends del'vn ou del'autre seulement: pource que la raison veut pour bien faire que nous soyons chiches de coups, & prodigues de caresses, & flateries enuers les Cheuaux pour nous faire bien entendre de telles bestes bruttes.

LE ROY.

Monsieur de Pluvinel, à vostre façon de parler, & à ce que vous venez de dire ie iuge qu'il y a difference quand vn cheual fait vne courbette, ou quand il a bien appris à la faire bonne.

PLUVINEL

Sire, ie voy bien que vostre Majesté donnera grand courage aux vertueux Gentils-hommes de vostre Royaume d'apprendre quelque chose de bon, quand ils verront que le Roy en sçait autant ou plus que son Escuyer. Car c'est la verité qu'il y a grande difference d'vne courbette quand vn Cheual leue le deuant seulement à vne bonne courbette faicte par science, pource qu'elle est tenue pour la meilleure, quand le cheual la fait volontairement avec la seule ayde de la langue, & aussi souuent que l'on veut, en accompagnant bien ensemble le deuant & le derriere, & pourueu qu'il en fasse trois bonnes de suite, sans interualle, il en fera tant que son haleine pourra fournir, laquelle il faut acquerir peu à peu, & s'il se peut sans

le mettre

le mettre en cholere: & comme le Cheual a recogneu ce que l'on veut de luy, & qu'il le donne assez volontiers, il faut lors mettre l'Escollier dessus qui le fera leuer avec l'aide de la langue, & s'il est besoin adiousterà l'aide de la houssine en le frappant tout doucement sur les espaules pour en tirer vne courbette à la fois seulement durant trois ou quatre leçons, ou plus, à discretion, & selon son esprit, sa volonté, & sa memoire: car si ces trois parties avec vn peu de force se rencontrent en luy, le Cheualier aura promptement acheué son ouurage, tesmoin, Sire, ce que i'ay faict de vostre Cheual d'Espagne quel'on appelle le Soleil, qui s'est treuue de si excellente memoire, qu'encores qu'il fust ignorant, & de tres-mauuaise nature, & de peu de force, il a retenu soudainement, & si bien, que iel'ay dressé en trois leçons que iel'ay trauaillé moy-mesme par trois matinees de suite, terre à terre, à faire de bonnes passades courtes & longues, à reprendre les demy voltes, à redoubler les voltes, & à changer de main dans la volte, & apres dans quinze autres leçons iel'ay dressé à courbettes de fort bel air, & en autant d'autres leçons ie l'ay si bien ajusté à tous les Maneiges que peut faire vn Cheual de telle force, & tellement bien acheué qu'il nes'en veoid point de mieux maniant, principalement quand vostre Majesté est dessus, & pour tesmoignage parmy quantité de bons Cheualiers, ie puis nommer icy vn iuge pertinent Monsieur de Bertichieres, tres-bel & bon homme de Cheual, & l'vn des meilleurs Escolliers du Seigneur Ian Batiste Pignatel, & de montemps, qui voulut estre present

durant les trois premières leçons, & en veid reussir la preuve comme i'ay dit: mais il ne se trouue gueres de Cheuaux de si bonne memoire. Je n'en ay iamais rencontré qu'un autre bidet, nay en Languedoc, que i'auois achepté de l'escuyer de Madame la Comtesse d'Atuergne, pour seruir comme il a fait, & tres-bien à la personne de Monseigneur le Duc de Vendosme, qui fut de mesme esprit & memoire, & de tres-bonne volonté, lequel i'ay veu comprendre & retenir sa leçon soudainement, sans iamais l'oublier: de sorte que ie l'ay dressé, adiuaté, & acheué à courbettes, & terre à terre en moins d'un mois: Il estoit si gentil que ie l'auois nommé Sapourit.

LE ROY.

¶ Quand vous commencez à dresser un Cheual, est-ce pas autour du pilier? & ne le faites-vous pas apres continuer a trauailler ainsi iusques à ce qu'il soit fort deliberé terre à terre? puis entre les deux piliers, iusques à ce qu'il aille à Courbettes par science.

PLVVINEL.

¶ Ouy Sire ie commence, ie continue & finis par ces deux moyens a dresser les Cheuaux, & m'en treuve tres-bien: pource que ie tire de là, toutes les leçons propres a les amener a la raison, sans tourmenter ny leur corps, ny leurs iambes, ny leurs pieds, ainsi la cervelle seulement: moyens infallibles pour les faire promptement obeira la volonté du Cheualier, d'autant qu'au tour du pilier le Cheual se met facilement

sur les hanches, se delibere, se resoult, tourne furieusement, & rondement pourueu qu'il soit neueux & vigoureux entre les deux piliers: si le cheual va volontairement bien a courbettes, s'appuyant doucement sur les rennes, & non sur le cauellon, il ira encores mieux hors de là en liberté, mais auant que de luy changer de leçon il faut allonger les longes du cauellon, & luy apprendre à aller de costé, presque des hanches seulement, pource que les deux pieds de deuant ne peuuent quasi partir d'un mesme endroict, d'autant que le cauellon contraint la teste, le col, les espaulles, les jambes, & les pieds de deuant du cheual quand il est attaché des deux costez, de sorte que tous les Maneiges releuez qu'il peut faire, il les peut apprendre en continuant ceste leçon, pource que certainement toutes les autres iustesses dependent de celle de ferme à ferme, estant en vne place. En passant ie diray que la plus excellente leçon pour promptement affermir la teste du cheual, & luy faire prendre bon appuy à la main de la bride, & luy gagner l'haleine sur les courbettes, quand il ne s'appuye ny ne tire point sur le cauellon, c'est de l'attacher entre deux pilliers avec les longes, d'un filet qu'il aura dans la bouche au lieu de la bride, en le faisant manier sans selle: car il se chaitie soy-mesme s'il branle la teste ou qu'il s'appuye trop, ou qu'il ne s'appuye pas assez, pour ce qu'il est contraint de manier sur les hanches & prendre son bon appuy: de crainte qu'il a d'estre frappé de la chambriere, quel'on luy montre toute preste derrière ses fesses, & l'en frappe-on quand il en est besoin

Figure 13
NFigure 14
O